

Lucien Rivet (dir.)

Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989)

Publications du Centre Camille Jullian

Annexe: Les restes archéozoologiques

Philippe Columeau

DOI: 10.4000/books.pccj.688

Éditeur: Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence Année d'édition : 2010

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique: 9782957155750



http://books.openedition.org

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2010

Référence électronique

COLUMEAU, Philippe. Annexe: Les restes archéozoologiques In: Recherches archéologiques au cœur de Forum Iulii: Les fouilles dans le groupe épiscopal de Fréjus et à ses abords (1979-1989) [en ligne]. Aix-en-Provence: Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 03 avril 2020). Disponible sur Internet: http://books.openedition.org/pccj/688. ISBN: 9782957155750. DOI: https://doi.org/10.4000/books.pccj.688.

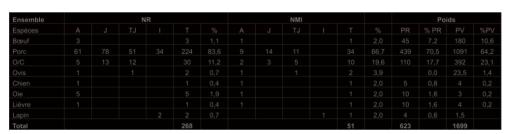
Ce document a été généré automatiquement le 3 avril 2020.

Annexe: Les restes archéozoologiques

Philippe Columeau

Un lot de 268 restes d'ossements et de dents d'animaux (ainsi que 15 coquilles) provient du sondage j ouvert sous la mosaïque (c.705/706). Les espèces sont nombreuses, domestiques et sauvages (fig. 253 à 255).

Figure 253 - Place Formigé. Phase 1



Répartition des restes de faune.

Figure 254 - Place Formigé. Phase 1

Espèces	PR	% PR	PV	%PV
Bœuf	45	7,8	180	11,8
Porc	404	69,9	923	60,4
O/C	110	19,0	392	25,7
Ovis		0,0	23,5	1,54
Chien	5	0,9	4	0,26
Oie	10	1,7	3	0,2
Lapin	4	0,7	1,5	0,1
Total	578		1527	

Poids des restes de faune.

Figure 255 - Place Formigé. Phase 1

Espèces	Gr. 1	Gr. 2
Ostrea I.	1	2
Tapes		1
Helix Pomatia		11
Total		15

Répartition des coquilles.

- La plus grande partie a été attribuée au porc et, très loin derrière, aux caprinés, essentiellement du mouton. Le bœuf n'apparaît que par l'attribution de trois fragments ayant pu provenir d'un seul animal, adulte. L'âge d'abattage des moutons et des porcs est principalement centré sur les animaux jeunes et très jeunes : sur 190 restes de porcs qui ont pu être attribués à une tranche d'âge, 41 % proviennent d'animaux jeunes, 26,8 % de porcelets de moins de six mois (soit plus des deux tiers des porcs abattus). La viande de mouton provient pour 40,6 % d'animaux jeunes, 40,6 % d'agneaux de moins de six mois (81,2 % des ovins). Les autres animaux ont été abattus adultes.
- La découpe des carcasses est en partie restituable d'après des traces sur quelques fragments. Elle correspond à celle qui a été décrite par ailleurs (Columeau 2002a, p. 102-104). Elle est cohérente avec l'environnement archéologique des restes de faune.
- Il s'agit donc de reliefs de repas, mis au jour à l'intérieur de la ville antique. Ces débris décrivent un mode de consommation de la viande comparable avec l'analyse d'un autre lot provenant du Clos de la Tour (Columeau 1991, p. 69), où les porcs ne représentent toutefois que 51,5 % de la viande consommable, et le bœuf 31,2 %. À Orange (Vaucluse), la faune de l'établissement de La Brunette (Columeau 2002b, p. 160) comprend également 34 % environ de viande de porc. Il apparaît donc que, dans le lot étudié ici, les proportions de porc sont beaucoup plus importantes qu'il n'avait été décrit pour le sud de la Gaule (Columeau 1991, p. 85 ; id. 2004, p. 418-424) où le bœuf continue à fournir une part importante du ravitaillement en viande. En cela, ce lot est une illustration de la substitution du bœuf par le porc comme espèce consommée, un

phénomène qui s'amplifiera au cours du Haut-Empire dans les agglomérations du sud de la Gaule, pour s'estomper progressivement dès le IV^e siècle (Columeau 2004, p. 424-425).

AUTEUR

PHILIPPE COLUMEAU

MMSH-CNRS/Centre Camille Jullian.